



«Un couple», foyer incandescent

Le documentariste Frederick Wiseman se renouvelle dans une fiction minimaliste où Nathalie Boutefeu, seule à l'écran, donne vie aux écrits intimes de Sophie Tolstoï.

Il y a quelque chose de très réjouissant à voir un vétérán de sa propre méthode se remettre en jeu aussi totalement : Frederick Wiseman, 92 ans, a derrière lui une carrière de documentariste aussi fournie qu'un rayon de la New York Public Library, institution à laquelle il a consacré l'un de

c'était là encore le collectif qui l'intéressait : le ballet de l'Opéra de Paris, ou la Comédie-Française. Qu'est-ce donc alors que ce projet si radicalement différent de sa façon habituelle ? En filmant Nathalie Boutefeu, totalement seule à l'écran pendant l'heure que dure *Un couple*, Wiseman fait plus que donner vie aux textes (journaux intimes essentiellement) de Sophie Tolstoï, la femme de l'écrivain. Le cinéaste semble se régénérer dans un bain de nature, loin de la lourdeur du contemporain et de la responsabilité parfois écrasante qui incombe à qui s'occuperait de le déchiffrer.

Entièrement situé à Belle-Ile, dans un jardin merveilleux bordé par les flots, *Un couple* prend la forme d'un essai buissonnier autour de ce qui s'avère finalement une institution comme une autre : le foyer formé par Léon et Sophie, très lucidement analysé par celle-ci au fil de son journal, n'est pas un havre de création préservé mais bien au contraire le siège d'une lutte pied à pied entre un homme ingérable et une femme qui cherche son espace de liberté. Pour l'incarner, Nathalie Boutefeu a l'intelligence de s'attacher avant tout au texte, au sens à transmettre.

ses récents films fleuves. Chaque pièce de son œuvre compose une sorte de «vie en société, mode d'emploi», qu'il s'agisse de s'introduire dans une faculté d'élite de la côte Ouest des Etats-Unis ou dans un club de gym populaire du Texas. Parfois, Wiseman a filmé la France, où il réside une partie du temps, mais

Passeuse d'une parole de femme précieuse par sa précision et la modernité de son analyse, Boutefeu parvient à faire vivre les deux faces de ce couple dans une entreprise de hantise aussi discrète que troublante.

Le talent de Wiseman consiste alors à laisser planer dans l'air les fantômes, leur permettant de s'insérer dans les replis de cette nature glorieuse qui s'indiffère du siècle qui a passé. Fleurs en pleine croissance, cours d'eau joyeux, arbustes remués par le vent, le cinéaste filme une femme qui joue comme il filmerait un élément taraudé par un autre : une pierre par le flot de la rivière ou une étincelle entre terre et soleil. Le hors-champ est ainsi toujours un appel, un signe vers le passé et l'absent. La tendresse de toute cette entreprise, infiniment souveraine et modeste, vient du fait qu'*Un couple* est un film sur l'amour qui ne parle que d'amitié. Celle qui lie l'actrice et l'auteur et qui ne s'embarrasse d'aucune fiction pour se célébrer.

LAURA TUILLIER

UN COUPLE de FREDERICK WISEMAN
Avec Nathalie Boutefeu (1 h 03).